

## BRETT BAILEY

**Brett Bailey**, né en 1967, est un metteur en scène sud-africain, artiste visuel et directeur artistique de la compagnie Third World Bunfight. Il a travaillé à travers l'Afrique, en Haïti, au Chili, aux États-Unis et en Europe. Ses oeuvres iconoclastes et acclamées prennent des formes artistiques variées : installations, performances, pièces de théâtre, opéras ou spectacles musicaux. Elles interrogent inlassablement la dynamique du monde postcolonial, telles *Big Dada*, *Ipi Zombi*, *Orfeus*, *Sanctuary* ou *Exhibit B* présentée au Festival d'Avignon en 2013.

### ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE

Conférence de presse avec Brett Bailey,  
le 8 juillet à 12h30 dans la cour du cloître Saint-Louis

## LA BIBLE – JUGES 13-16

Dans l'histoire de l'Ancien Testament, la terre des Hébreux est occupée par les Philistins. Un ange annonce à une femme israélite stérile qu'elle va avoir un fils, que celui-ci devra vivre une vie sainte et ne jamais couper ses cheveux sacrés, et qu'il est destiné à libérer son peuple.

La femme nomme son fils Samson, «le Fils du Soleil».

Jeune homme, Samson se rend à la ville des Philistins. En chemin, il tue un lion qui l'attaquait. Il tombe amoureux d'une femme philistine, et lorsqu'il revient quelques mois plus tard pour l'épouser, il trouve un nid d'abeilles dans la carcasse du lion. Cette découverte lui inspire une énigme qu'il pose aux convives philistins lors du mariage, mais ceux-ci forcent sa femme à leur révéler la solution et chassent Samson de la ville. Pour les récompenser d'avoir «résolu» l'énigme, Samson tue plusieurs Philistins, et fait livrer leurs possessions aux convives du mariage.

Un peu plus tard, quand il revient à la ville pour trouver sa femme, il apprend qu'elle a été donnée à l'un des convives. Dans sa fureur, il se lance dans une vengeance sanglante...

## SAMSON

« *Son peuple a dit qu'il était un sauveur. Plutôt un pistolet chargé...* »

Dans la pénombre du plateau, une cérémonie se prépare. Un homme au centre d'un cercle est revêtu d'une étrange coiffe, pendant qu'un prédicateur fait le récit de sa vie. Samson, héros de l'Ancien Testament et enfant d'Israël, vit sous la brutale domination des Philistins. Consacré à Dieu en tant que nazir pour libérer son peuple, il lui est interdit de se couper les cheveux, source de sa force extraordinaire. De ses amours tragiques avec deux femmes du camp ennemi, dont l'envoûtante Dalila, découlera un destin fait d'humiliation, de trahison et de vengeance. Le metteur en scène sud-africain plonge au coeur de cet ancien récit pour le transposer aussi bien au temps des colons que dans nos sociétés contemporaines de capitalisme sauvage, de migrations et de xénophobie. Traversé par une transe rituelle exaltée, Samson devient le symbole de l'humiliation et de la rage réprimée des peuples asservis d'hier et d'aujourd'hui. Une des plus grandes figures de la furie. Entre chants lyriques, *beats* électroniques et mur d'images, Brett Bailey nous enveloppe d'un univers ensorcelant et apocalyptique où se conjuguent violence et poésie.

*Brett Bailey transposes the myth of Samson to our modern era with its racism and violence, in a tempest of choral singing, vivid images, driving electronic music, and ritual.*

## DATES DE TOURNÉE APRÈS LE FESTIVAL

- 18 et 19 juillet 2021, Grec Festival de Barcelone (Espagne)

75<sup>e</sup>  
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA21



FR  
à propos du  
spectacle



EN  
about the show

Téléchargez l'application mobile officielle du Festival d'Avignon  
pour tout savoir de l'édition 2021 !

© Théo Mercier, 2021 / Graphisme : mine de rien  
Licences Festival d'Avignon : 2-1089628 / 3-1089629



FONDATION  
CREDIT  
COOPÉRATIF



SAMSON  
BRETT BAILEY

6 7 8 | 10 11 12 13 JUILLET 2021  
GYMNASE DU LYCÉE AUBANEL

PREMIÈRE  
EN FRANCE

# SAMSON

## BRETT BAILEY

(Le Cap)

PREMIÈRE EN FRANCE

Durée 1h40

Avec Shane Cooper  
 Mikhaela Kruger  
 Mvakalisi Madotyeni  
 Zimbini Makwethu  
 Marlo Minnaar  
 Hlengiwe Mkhwanazi  
 Apollo Ntshoko  
 Elvis Sibeko  
 Jonno Sweetman  
 Abey Xakwe

Texte et mise en scène Brett Bailey

Musique Shane Cooper

Chorégraphie Elvis Sibeko

Scénographie Brett Bailey, Tanya P. Johnson

Vidéo Kirsti Cumming

Lumière Kobus Rossouw

Son Marcel Bezuidenhout

Régie Meliswa Mbandazayo

Administration de production Barbara Mathers (Third World Bunfight), Sarah Ford (Quatenaire)

Production Third World Bunfight

Avec le soutien de National Lottery Commission (Afrique du Sud), Institut français d'Afrique du Sud, Onda - Office national de diffusion artistique

Aide à la reprise Festival d'Avignon, Grec Festival de Barcelone (Espagne)

En partenariat avec France Médias Monde

Remerciements à la CCAS - Centre de vacances jeunes de Savines-le-Lac

Spectacle créé le 8 mars 2019 au Festival Toyota US Woordfees à Stellenbosch (Afrique du Sud).

## ENTRETIEN AVEC BRETT BAILEY

**Vous avez à de nombreuses reprises montré votre attachement aux récits et figures mythologiques. Pourquoi choisir Samson aujourd'hui ?**

**Brett Bailey :** J'ai toujours été intéressé par les mythes depuis mon enfance. Ma grand-mère paternelle était médium, elle interprétait les rêves, faisait le récit de vies antérieures, me racontait des mythes anciens. Les écrits des théoriciens comme Carl Jung, Joseph Campbell et James Hillman, qui ont découvert des liens entre mythes et rêves, me paraissent tout à fait pertinents. Les mythes nous donnent accès à de vastes richesses au-delà des constructions de la conscience circonscrites et limitées dans le temps. Et comme les reliques anciennes, ils nous relient aux imaginaires et aux cosmologies de nos ancêtres, à nos aspects primitifs. Depuis la nuit des temps, c'est en racontant des histoires que nous avons essayé de trouver notre place dans le monde. J'ai découvert la mythologie classique quand j'ai travaillé à l'adaptation de *Médée* d'Oscar van Woensel dans un paysage colonial. J'ai ensuite créé une pièce rituelle sur Orphée, puis interprété le mythe du Minotaure dans le contexte de la recherche labyrinthique de sécurité des réfugiés dans l'Union européenne. Cherchant une nouvelle pièce à monter en 2017, j'ai réfléchi à la façon dont les tragédiens grecs transposaient des histoires à partir de leurs mythes sacrés et les exploitaient pour parler de sujets contemporains. J'ai recherché dans la Bible des éléments de réflexion, pour finalement me concentrer sur l'histoire de Samson. Je ne sais jamais vraiment pourquoi je suis attiré par la dramatisation d'un récit en particulier, quelque chose vibre en moi et je suis alors à la merci de cette histoire. S'efforcer de trouver la résonance du mythe de Samson à ce moment de notre Histoire, comprendre ce qu'il voulait dire à travers moi, a été un long et difficile voyage. Au lycée, nous faisons des expériences scientifiques dans lesquelles nous plongeons des fils de fer dans diverses solutions salines. Des cristaux brillants se formaient sur ces fils. Mon travail artistique sur les mythes est similaire. J'essaie de réduire l'histoire à son essence squelettique, puis de l'immerger dans une « solution saturée » composée de cette matière géopolitique qui me fascine tant, et aussi de mes pensées, de mes fantasmes, de musique, d'images et d'énergies rituelles. Je façonne et polis ensuite ce qui se présente, et le sens émerge petit à petit. Alors, pourquoi choisir Samson aujourd'hui ? En fait, je pense plutôt que c'est Samson qui m'a choisi, parce que le moment était venu pour lui de remonter à la surface. Samson est un récit sanglant plongé dans une période d'oppression et de cruauté. Mais au-delà de la violence et de l'héroïsme du mythe, j'y trouve aussi une grande tristesse. Un des thèmes principaux de mon travail est la perte : celle du foyer, de soi-même, de la foi, de la beauté fragile face aux forces aveugles de l'avarice. Mon interprétation poétique du récit le fait entrer en collision avec le XXI<sup>e</sup> siècle et l'orchestre avec mes préoccupations sur la migration, le sectarisme, le colonialisme et les politiques capitalistes oppressives. Elle s'inspire de ma fascination pour le chamanisme, les rituels, le refoulé et le non-rationnel.

**Le comédien jouant Samson, Elvis Sibeko, est danseur-chorégraphe mais aussi *sangoma*, guérisseur et devin traditionnel sud-africain. Samson, lui, était nazir, personnage biblique consacré à Dieu. Aviez-vous destiné ces deux figures spirituelles à entrer en résonance l'une avec l'autre ?**

Que le mythique Samson soit un nazir consacré au dieu hébraïque n'est pour moi qu'un simple détail historique. Je m'intéresse davantage à ce qu'il représente : l'archétype de la rage qui s'élève et qui explose en réponse à des années d'oppression et d'humiliation. C'est ce qui est au cœur du mythe. Les ressorts et les références de mon travail artistique résident beaucoup plus dans les rituels et cérémonies que dans le théâtre. La création exige de l'interprète qui joue Samson une énergie spirituelle explosive à laquelle il peut accéder et qu'il peut utiliser. J'ai senti que la meilleure façon de manifester cette énergie intense – de la rendre palpable dans la performance – était la danse. Elvis est un *sangoma* – un guérisseur dans la tradition du nord du Mozambique. Il convoque les esprits des anciens. L'esprit qui passe à travers lui est un puissant chef, lui aussi *sangoma* de cinq générations antérieures, et qui a été assassiné par une ethnie ennemie. Lorsque cet esprit « anime » – ou possède – son corps, Elvis lui-même n'est plus psychiquement présent. Nous avons développé lui et moi un processus de répétitions dans lequel cet esprit est mis au premier plan et, d'une certaine manière, c'est lui qui chorégraphie les danses qu'Elvis exécute sur scène. Des rythmes percussifs et une ligne rituelle sont imbriqués dans le spectacle, orchestrés pour libérer des énergies extraordinaires et explosives. La performance opère à des niveaux bien au-delà de ceux de la narration conventionnelle et de la motivation psychologique.

**Le contenu de la pièce, extrêmement politique, montre le cercle éternel de la violence. D'après ce récit ancien où cupidité, haine et brutalité règnent, qu'avez-vous souhaité mettre en lumière de notre histoire actuelle ?**

Le spectacle traite de problématiques de dépossession coloniale, de pillage néocolonial des ressources, de migration de masse, de racisme et de xénophobie, de radicalisation et de terrorisme. Quand nous considérons les causes des actes terroristes, quand nous regardons comment les Rohingyas sont traités en Birmanie, les Ouïgours en Chine, les Arabes envahis par les Occidentaux dans leurs pays, et les Sud-Africains noirs par les colons blancs dans mon propre pays... l'expression « nous récoltons ce que nous avons semé » nous vient à l'esprit. Les gouvernements et les peuples continuent à traiter ceux qu'ils considèrent comme « autres » avec irrespect et brutalité, et tôt ou tard, les répercussions sont explosives et dévastatrices.

Propos recueillis par Malika Baaziz en février 2021